

# CHEMINEMENT ET TÉMOIGNAGE IMPRESSIONNANTS D'UNE PROTESTANTE

L'Église Visible était là depuis le début...

Source : [Coming Home Network](#)

Par Cindy Beck

« **J**e ne peux plus être protestante désormais »,

ai-je dit à brûle-pourpoint à mon mari alors que nous roulions un soir dans la voiture.

« Quoi ? »

« C'est fou ! Chaque église enseigne des choses différentes. Chaque pasteur interprète la Bible selon ses croyances personnelles. Comment suppose-t-on que quelqu'un puisse déterminer qui enseigne la vérité ? »

« Tout ce que nous pouvons faire, c'est de choisir la dénomination qui est la plus fidèle à la Bible. »

« Et en agissant ainsi, nous prétendons paradoxalement nous-mêmes savoir ce que la Bible enseigne et à quels enseignements nous devons être fidèles ? Décidons-nous ainsi de ce qui est vrai ? La Bible n'est donc pas notre autorité finale - c'est nous qui la sommes. »

Kerry resta silencieux un instant.

« Bien, si tu n'es plus protestante désormais, alors qu'est-ce que tu es ? » m'a-t-il demandé.

Je n'ai pas su quoi répondre.

« Seigneur », que j'ai prié tard cette nuit-là, j'irai où tu voudras que j'aille. S'il te plaît, mène-moi simplement à la vérité. »

\* \* \* \* \*

Je n'aurais jamais imaginé un jour devenir Catholique, même lorsque je savais que je ne pourrais plus être protestante. Le catholicisme n'était tout simplement pas une option pour moi. Quand j'ai laissé le protestantisme, je n'avais aucune idée où j'irais. Je

savais seulement qu'il devait y avoir autre chose d'autre quelque part. Peu importe où cette recherche me mènerait, je devais trouver la vérité. Je n'ai jamais imaginé de ce que ce pourrait être, je n'ai jamais voulu jeter un regard vers l'aboutissement de cette recherche.

\* \* \* \* \*

J'ai grandi en dehors de toute foi religieuse, je percevais Dieu comme un juge sévère plutôt que comme un Père aimant. Connaissant mon état de pécheresse, je ne pensais pas qu'Il puisse pardonner à quelqu'un comme moi. Dans le milieu des années 1980, j'ai découvert le « Trinity Broadcasting Network », réseau de télévision évangélique. Les télé-évangélistes parlaient d'un Dieu charitable et pardonnant qui « ... a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » (Jean 3:16). Un soir, alors que je regardais la télé, j'ai dit la « prière de repentance » et j'ai demandé à Jésus de venir dans mon cœur comme mon Seigneur et Sauveur.

J'ai commencé à me rendre dans une église pentecôtiste dont le pasteur apparaissait fréquemment sur la station « TBN ». Dans un concert de musique rock'n'roll, me balançant le corps et agitant les bras, j'ai été baptisée ! L'adoration à la façon pentecôtiste était une nouvelle expérience passionnante. Je n'avais jamais auparavant vu les gens parlant en « langues célestes » ou ayant un « repos dans l'Esprit. » En visitant les évangéliques, j'entendais des histoires étonnantes « de signes, de merveilles et de miracles. » J'ai eu très envie de recevoir les dons de l'Esprit et je me suis présentée à chaque semaine pour la cérémonie de « l'imposition des mains », toutefois rien ne s'est produit.

Comme le temps passait, j'ai commencé à me questionner sur certaines des croyances de mon église. Nos pasteurs nous promettaient autant la guérison physique que spirituelle si seulement nous avions assez de foi. Et semaine après semaine, j'observais comment les mêmes personnes se présentaient en avant. Personne ne s'est jamais levé d'un fauteuil roulant et aucun n'aveugle n'a retrouvé la vue. Je me suis demandé si ces pauvres gens qui aimaient le Seigneur se sentaient comme si eux-mêmes étaient à blâmer puisqu'ils n'avaient pas assez de foi pour être guéris selon l'enseignement que l'on nous donnait ? Comme je lisais la Bible, je croyais que Dieu poursuivait un objectif à travers nos souffrances et tribulations :

*« Que dis-je ? Nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. » Rom.5:3-4,*

*« Enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui. » Rom 8:17;*

*« Car c'est par sa faveur qu'il vous a été donné, non pas seulement de croire au Christ, mais encore de souffrir pour lui. » Phil. 1:29;*

*« Vous en tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore quelque temps être affligés par diverses épreuves, afin que, bien éprouvée, votre foi, plus précieuse que l'or périssable que l'on vérifie par le feu, devienne un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la Révélation de Jésus-Christ. » 1 Pierre 1:6-7).*

J'ai également été profondément troublée par l'accent qui était mis sur le « parler en langues. » L'Apôtre Paul n'avait-il pas dit ?

*« Mais dans l'assemblée, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, pour instruire aussi les autres, que dix mille en langue. » (1 Cor. 14:19)*

Quoique nos pasteurs aient fait appel à la première lettre aux Corinthiens pour soutenir les pratiques de notre église, je constatais que Paul les mettaient en garde contre les excès : « Frères, ne soyez pas des enfants pour le jugement ; des petits enfants pour la malice, soit, mais pour le jugement soyez des hommes faits. » (1 Cor. 14:20), leur disait-il.

Comme le mouvement pentecôtiste devenait de plus en plus extrémiste, j'ai commencé à me distancer de celui-ci et j'ai finalement laissé l'église. Pour un temps, j'ai continué à lire la Bible, pour ensuite cesser. Comme les inquiétudes du monde prenaient le pas, j'ai lentement abandonné la pratique de ma foi. Pendant les années suivantes, je me suis éloignée du Seigneur en résistant obstinément à sa grâce. J'ai essayé de trouver le bonheur dans les plaisirs du monde.

C'est à cette époque que j'ai rencontré mon mari. Kerry avait grandi dans l'Église luthérienne et avait même été enfant de chœur pendant sa jeunesse. Il s'était éloigné de sa foi alors qu'il était adolescent. Ensemble, nous avons vécu des existences extrêmement égocentriques très éloignées du Seigneur.

Un jour, j'ai reçu une lettre d'une femme que j'avais connue des années plus tôt dans l'église pentecôtiste. Elle était devenue témoin de Jéhovah. Je savais que les témoins nient que Jésus est le Fils éternel de Dieu et enseignent qu'Il est l'Archange Michel. Tandis que je ne me souvenais plus très bien des enseignements de la foi de mon époque pentecôtiste, il y avait une chose dont j'étais absolument certaine : Jésus-Christ n'est pas un être créé ; il est Dieu fait homme dans la chair humaine, la deuxième personne de la Sainte Trinité.

J'ai ressorti ma Bible et je l'appelai, décidée à lui démontrer par l'Écriture la vérité sur le Christ. Cependant, cela faisait si longtemps que j'avais étudié la Bible que j'avais oublié les passages qui prouvent la Divinité du Christ. Donc, j'ai recommencé à étudier l'Écriture de nouveau et avec sérieux. Nous avons continué de discuter jusqu'à ce que, sur le conseil de ses anciens, elle coupe tout contact avec moi. Je n'ai jamais reçu des nouvelles d'elle depuis. Comme le fils prodigue, j'avais repris contact et j'éprouvais une grande envie de retourner à la maison de mon Père. J'ai prié le Seigneur de me pardonner mes années de péchés et de rébellion et j'ai redonné ma vie à Christ.

Une journée, en parcourant les stations de radio, je suis tombé par hasard sur une discussion sur les témoins de Jéhovah. J'ai découvert l'émission la « Bible répond à l'homme », une émission de radio animée par Hank Hanegraaff, le président de « Christian Research Institute » (CRI) (l'Institut de Recherches Chrétiennes). Je suis entré en contact avec le CRI pour plus d'informations sur les témoins et je suis devenue une auditrice régulière de l'émission.

J'ai recommencé à aller aux assemblées d'une église Baptiste près de chez moi. Comme c'était différent ! Je pensais jusque-là que tous les chrétiens tapaient des mains, dansaient et criaient dans l'église. Pourtant, le culte de l'église Baptiste était respectueux et ordonné. Je me suis sentie plus confortable à cet endroit.

Au début Kerry résista. Toutefois par la grâce de Dieu, ce ne fut pas long avant qu'il connaisse lui-même une expérience de conversion. Kerry redonna sa vie à Christ et nous avons commencé à suivre le Seigneur ensemble.

Pendant les quelques mois suivants, comme il grandissait dans sa relation avec le Seigneur, Kerry devint de plus en plus inconfortable avec son travail de responsable d'une librairie commerciale. Les livres sur le surnaturel, les magazines pour adultes et ainsi de suite offensaient sa nouvelle foi en Christ. Il a commencé à chercher un autre travail.

J'écoutais un jour « la Bible répond à l'homme » à la radio alors que Hank annonça que l'Institut de recherches chrétiennes acceptait les candidatures :

« Pourquoi n'envoies-tu pas ta candidature au CRI ? » ai-je suggéré à Kerry plus tard.

Nous n'avions aucune idée du genre de travail disponible. Un responsable était demandé pour la librairie et Kerry obtient le poste. Fondé en 1960 par le premier docteur Walter Martin (The Kingdom of the Cults - Le Royaume des Sectes), l'Institut de recherches chrétiennes est la plus grande organisation protestante apologétique du monde. Le CRI publie le magazine primé intitulé « The Christian Research Journal - Journal de Recherche Chrétienne » ainsi que « Bible Answer Man » (La Bible répond à l'homme), une émission qui est diffusée sur une centaine de stations aux États-Unis et au Canada. Quel honneur que Kerry devienne un membre de ce ministère. Nous pouvions à peine croire que le Seigneur nous avait bénis de cette façon.

Kerry commença ainsi à travailler pour le CRI lors de l'été 1996 et nous avons déménagé au nord de San Diego dans le Comté d'Orange. Kerry aimait son nouveau travail et est rapidement devenu un membre estimé et apprécié du personnel du CRI. En moins d'une année, il était responsable de l'entrepôt et du département d'expédition en plus de la librairie. Je suis moi-même devenue volontaire au CRI et j'ai travaillé avec lui dans l'entrepôt sur une base régulière. Nous nous sommes faits de merveilleux nouveaux amis et avons aimé travailler à côté de nos frères et sœurs en Christ.

Après notre déménagement, nous nous sommes mis à la recherche d'une nouvelle église. Nous voulions trouver une dénomination différente, car nous étions troublés par « l'enlèvement secret », un enseignement très répandu dans notre église Baptiste pour lequel nous ne pouvions trouver aucun appui biblique. Nous avons été étonnés d'apprendre que cet enseignement existait depuis moins de deux cents ans et qu'il n'avait jamais rallié la majorité des chrétiens.

Nous nous sommes finalement installés dans une église réformée. Pendant les deux années suivantes, nous avons étudié l'histoire de la réforme protestante, embrassant la théologie réformée de tout cœur. J'ai aimé le calvinisme - enfin je pouvais aimer le Seigneur non seulement avec mon cœur, mais également avec mon esprit : Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » Mat. 22:37. Les doctrines de Calvin sur l'élection, la prédestination et la persévérance des saints étaient particulièrement réconfortantes. J'aimais l'enseignement selon lequel tout était entre les mains souveraines de Dieu, que nous étions prédestinés dès avant la fondation du monde.

Nous avons assisté à des études de la Bible et des conférences, lu de nombreux livres et écouté des centaines de bandes magnétiques sur la théologie. Nous apprenions des meilleurs théologiens ce que la tradition réformée pouvait offrir.

Lors d'une soirée d'étude de la Bible, nous discutons de la doctrine de « Sola Scriptura » (l'Écriture est la seule autorité de la foi) lorsque le sujet de conversation porta sur le canon de l'écriture. Notre enseignant cita mon théologien préféré, R. C. Sproul, qui disait que le canon de l'Écriture Sainte est : « une collection faillible de livre infaillible ».

« Quelle chose étrange à dire », ai-je pensé. « Si la collection des livres de la Bible était faillible, comment quelqu'un pouvait être certain que nous possédions des livres infaillibles ? »

Cela n'avait pas de sens. Cependant, j'ai relégué cette pensée loin dans mon esprit.

Une autre faille ne tarda pas à apparaître dans ma forteresse réformée. Pendant une autre étude de la Bible, quelqu'un a posé une question sur la parabole des brebis et des boucs de Matthieu 25 : Comment pourrions-nous expliquer ce passage à la lumière de la doctrine de « Sola Fide » (la foi seule sauve) ? La réponse donnée était moins que satisfaisante. Comment cette parabole peut-elle être en accord avec notre théologie, me suis-je demandée ? Ce passage commença à me hanter.

*« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a*

*été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? » Et le Roi leur fera cette réponse : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Alors il dira encore à ceux de gauche : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. » Alors ceux-ci lui demanderont à leur tour : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne te point secourir ? » Alors, il leur répondra : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. » Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle. » (Mat.25:31-46)*

Ce texte de la Bible constituait l'image la plus claire du jugement final de toute l'Écriture sainte et dans ce texte, le Seigneur récompensait ou condamnait les gens selon ce qu'ils avaient fait. Comme je cherchais dans l'Écriture sainte, j'ai constaté que ce passage n'était pas un texte isolé (cf. Mat. 12:36-37, 13:49 ; Jean 5:28-29 ; Rom. 2:6-8 ; 2 Cor. 5:10 ; 1 Pierre 1:17 ; Apo 2:23, 20:13).

Comment tous ces versets pouvaient-ils être en accord avec la doctrine protestante de « Sola Fide » ? Je savais que nous sommes sauvés par le don gratuit de la grâce de Dieu ; qu'il n'y a rien que nous ne puissions faire pour gagner notre salut « Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier. » Eph. 2:8-9. Toutefois, la simpliste formule du salut par « la foi seule » ne faisait pas honneur à l'ensemble de l'Écriture sainte. Comment pourrions-nous réconcilier la doctrine de Martin Luther sur la justification et la vertu avec l'enseignement évident de la Bible ?

*« Petits enfants, que personne ne vous égare. » a dit l'Apôtre Jean. « Celui qui pratique la justice est juste comme celui-là est juste. » 1 Jean 3:7.*

Luther a dit : « Aucun péché ne peut nous séparer de Lui, même si nous devons tuer ou commettre l'adultère des milliers de fois chaque jour » (Let Your Sins Be Strong, 1521 : Laissez vos péchés être Forts, 1521). Pourtant l'Apôtre Paul avertit du contraire : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes,... » (1 Cor. 6:9)

Est-ce que la doctrine de « Sola Fide » n'induisait pas en erreur une quantité innumérable de personnes par un faux sentiment de sécurité ? Je me suis rappelée l'avertissement lumineux du Seigneur dans Matthieu 7:21 : « Ce n'est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur », qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux... »

**Je me suis demandé si Martin Luther avait vraiment « redécouvert » l'Évangile ?**

**N'avait-il pas plutôt inventé un évangile nouveau ?**

\* \* \* \* \*

Qu'il y ait tant de différences théologiques parmi le personnel du CRI commença à me confondre fortement. Les luthériens n'étaient pas d'accord avec les Baptistes, qui n'étaient pas d'accord avec les Réformés, qui n'étaient pas d'accord avec les gens de la « Chapelle du Calvaire » et ainsi de suite. **Quoique nous prétendions tous être unis sur les éléments essentiels de la foi, en réalité nous avons des désaccords sérieux sur des questions théologiques centrales : Dieu nous régénère-t-il dans le baptême ou est-ce qu'il n'est qu'un symbole ? Christ est-il réellement présent dans l'Eucharistie ou est-ce simplement symbolique ? Pouvons-nous résister à la grâce de Dieu et perdre notre salut ou avons-nous la garantie de la vie éternelle ? Cela m'a semblé absurde que nous puissions avoir tant de vues, contradictions et encore maintenir être dans l'orthodoxie chrétienne. Quelqu'un devait se tromper quelque part !**

Et qu'en était-il de ces Chrétiens qui n'étaient pas d'accord avec les positions du CRI ? Nous tous disions reposer sur la Bible de laquelle découlait nos opinions plus correctes pensions-nous que celles de nos voisins. Nous faisons parvenir « des fichiers d'informations » chaque jour, cependant comment pouvions-nous être vraiment certains que nous disions la vérité aux gens ? J'ai commencé à voir le CRI comme un microcosme du protestantisme. À la fin de la journée, **tout ce que nous pouvions faire, était d'admettre que nous étions « d'accord que nous étions en désaccord »... parce que chacun d'entre nous usions de la Bible étant bien déterminés de décider ce qui était vrai pour lui-même.**

Un soir, le séminaire théologique de Westminster accueillit un débat entre luthériens et réformés sur le sujet de la Présence Réelle de Christ dans l'Eucharistie. Kerry et moi ne pouvions y assister, toutefois un collaborateur luthérien du CRI assista au débat et nous en parla le jour suivant. Il nous décrivit la discussion comme s'étant rapidement surchauffée, puis chaque partie hurlait des versets de la Bible à l'autre partie à travers la salle, préférant même des propos presque « blasphématoires. »

« Comme c'est ridicule... », ai-je pensé en moi-même. « Cela fait presque cinq cents ans depuis le début de la réforme et ils ne peuvent toujours pas s'entendre sur ce que la Bible enseigne ! »

J'en suis venue ainsi à cette conclusion ahurissante : « Sola Scriptura » ne fonctionne pas !

\* \* \* \* \*

Je ne pouvais plus m'arrêter de réfléchir à l'état désespérant de division et de confusion qui règne dans le protestantisme. Avec la Bible comme notre seul guide, nous avons réussi à nous fragmenter en presque 30,000 dénominations se querellant l'une avec l'autre sans qu'il soit possible de percevoir le jour d'une résolution à ces disputes. Comment tant d'hommes sincères à Dieu pouvaient-ils prétendre que la Bible était leur seule autorité et inventer tant d'interprétations bibliques différentes ? Quelles interprétations étions-nous supposés accepter ? Comment pourrions-nous compter sur la Bible seule comme autorité si personne ne pouvait dire avec autorité justement ce qu'elle signifiait ?

L'affaiblissement de la foi et l'écroulement des valeurs morales étaient également décourageants et palpables dans le protestantisme. Beaucoup des grandes églises, naguère fidèles dans la défense de la doctrine chrétienne, atténuèrent maintenant les croyances fondamentales du christianisme comme l'infaillibilité de l'Écriture sainte, la naissance Virginale, la Résurrection dans la chair et même la Divinité du Christ. Le rejet des valeurs morales de la Bible rendait acceptable chez beaucoup l'homosexualité et son mode de vie. Des dénominations autrefois conservatrices permettaient maintenant l'avortement. Ce qui aurait été impensable il y a cinquante ans à peine devenait rapidement banal aujourd'hui. Et malgré cela, tous continuaient de compter sur la Bible seule comme autorité et continuaient de revendiquer l'autorité seule de l'Écriture sainte.

Je saisisais ce à quoi « l'interprétation privée » de la Bible avait vraiment conduit. J'ai demandé à Kerry de m'amener visiter les diverses dénominations. Nous avons commencé à aller à ce que nous avons appelé nos « sorties éducatives », la visite d'une nouvelle église chaque semaine.

Un dimanche matin, nous sommes allés à l'église la plus rapide en croissance en Californie du sud. Une des nouvelles méga-églises qui se dit « sensible au chercheur ». Cela ressemblait plutôt à un événement de stade qu'un service religieux. Il n'y avait aucun symbole chrétien sur les murs, pas même une Croix. Les instruments de musique couvraient la scène d'un bout à l'autre. Le sermon du pasteur était motivant et nous avons aimé la vitalité de l'ensemble et de la musique contemporaine chrétienne, toutefois il n'y eut pas un seul mot sur le péché, le repentir, ou le sacrifice du Christ sur la Croix. Était-ce là un culte ? Ou était-ce là un divertissement ? Était-ce en cela que cinq cents ans de protestantisme avaient résulté ?

Kerry rapidement, devenait aussi désillusionné que moi. Nous commençâmes à penser que peut-être la solution pourrait être dans l'Église Anglicane-catholique. Nous avons en effet trouvé St-Matthew, une paroisse à environ trente milles de notre maison et nous commençâmes à assister aux services de celle-ci chaque semaine. Pour un



temps, nous avons aimé y aller. Le culte était respectueux et le prêtre de la paroisse donna certains des meilleurs sermons que nous n'avions jamais entendus.

Toutefois il n'y avait aucune paroisse Anglicane-catholique à San Diego, où nous projections de retourner un jour. Je découvris que l'Église Anglicane-catholique n'existait que depuis 1978, quand elle s'est séparée de l'Église Épiscopaliennne. Il s'agissait encore d'une dénomination faction d'une autre dénomination.

J'étais terriblement déçue. Paul a averti contre les divisions : « Je vous en prie, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, ayez tous le même langage ; qu'il n'y ait point parmi vous de divisions ; soyez étroitement unis dans le même esprit et dans la même pensée. » 1 Cor. 1:10 et il disait nettement que nous devons faire attention à ceux qui les causent : « Je vous en prie, frères, gardez-vous de ces fauteurs de dissensions et de scandales contre l'enseignement que vous avez reçu ; évitez-les. » Rom. 16:17. « Car un temps viendra », a-t-il écrit, « où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les démangeant, ils se donneront des maîtres en quantité » (2 Tim. 4:3). J'étais lasse d'être « ballottée et emportée à tout vent de la doctrine, au gré de l'imposture des hommes et de leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. » (Eph. 4:14). Assurément, cette désunion et cette confusion n'étaient pas le fruit de l'Esprit-Saint.

\* \* \* \* \*

Nous visitons une petite église, une église Épiscopaliennne dans notre voisinage une semaine, lorsque le pasteur annonça qu'il allait tenir un jour de prière pour l'unité des chrétiens, et un service spécial œcuménique serait donné à une église grecque Orthodoxe voisine. Tout en connaissant fort peu de chose de l'Orthodoxie Orientale, j'étais intriguée.

« Pourquoi n'irions-nous pas voir de quoi il en retournait ? » ai-je suggérée à Kerry.

« Nous sommes déjà allés partout, pourquoi pas là ! »

Quoique nous ayons manqué le service œcuménique, un dimanche matin, quelques semaines plus tard, nous avons décidé de visiter l'église Orthodoxe.

L'odeur de l'encens remplissait l'air lorsque nous sommes entrés à l'Église Grecque Orthodoxe de St Paul pour la divine liturgie. C'était l'église la plus majestueuse que nous ayons jamais vue. Le prêtre, vêtu d'un somptueux vêtement or, encensait l'autel comme il priait dans le Sanctuaire. Les assistants allumaient des bougies et embrassaient des icônes tout en faisant le signe de la Croix. Kerry et moi nous sommes assis en silence. Il y avait une impression de profond respect et de grande vénération que nous n'avions jamais éprouvée auparavant. Mais comme la célébration de la liturgie progressait, nous nous sommes sentis terriblement étrangers lorsque les gens autour de nous

se sont levés, se sont mis à genoux, ont prié, chanté, faisant le signe de Croix et même s'embrassant ! Autant c'était beau, autant je n'ai su si nous retournerions de nouveau à cette église.

Par la suite, je commençais à lire sur l'Orthodoxie Orientale et j'ai découvert qu'elle était une église ancienne ayant une histoire et un mode de vie remontant aux Apôtres et à Jésus Lui-même. Autant que j'étais concernée, l'histoire de l'Église commençait au seizième siècle. Je ne connaissais rien des quinze cents ans d'avant la réforme protestante. J'ai commencé à me questionner sur les premiers siècles du christianisme. À quoi pouvait bien correspondre les premiers Chrétiens ? Comment adoraient-ils et pratiquaient-ils le culte ? En lisant l'histoire de l'Église, j'ai découvert les écrits des Pères Apostoliques. Les écrits des premiers Pères m'ont ouvert un horizon nouveau que je ne savais pas avoir existé.

J'ai découvert une Église primitive qui croyait en la Succession Apostolique, à la Tradition Sacrée, à la Régénération Baptismale et à la Présence Réelle du Christ dans l'Eucharistie - une Église visible ayant autorité et dont les évêques avaient infailliblement déterminé le canon de l'Écriture sainte et avaient défini les grands dogmes de la Foi Chrétienne.

J'ai appris que l'adoration dans l'Église originelle était centrée non pas sur la musique et les prêches, mais sur l'Eucharistie. Les premiers Pères de l'Église ont unanimement cru que le pain et le vin étaient vraiment le Corps et le Sang du Christ.

St. Ignace d'Antioche, un disciple de l'Apôtre Jean, nomma l'Eucharistie : « la médecine d'immortalité » (en 110, ap JC : Lettre au Éphésiens 20:2). Concernant « ceux qui enseignent des avis hérétiques », a-t-il écrit : « Notez comment ils sont opposés à l'instruction de Dieu. ... Ils s'abstiennent de l'Eucharistie et de la prière, parce qu'ils refusent de reconnaître que l'Eucharistie est la Chair de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a souffert pour nos péchés et que le Père par Sa bonté l'a relevé des morts » (110 de notre ère, Lettre au Smyrnéens 6:2-7:1). St. Cyrille de Jérusalem (Docteur de l'Église) exprima la foi dans l'Eucharistie de la première Église dans ses lectures catéchétiques :

« Donc, quand Il a parlé et dit au sujet du pain, « Ceci est Mon Corps », qui aura la force de douter plus longtemps ? Et, quand Il affirme clairement, « Ceci est Mon Sang », qui doutera alors en disant que ce n'est pas Son Sang ? Un jour, par Sa seule volonté, Il changea l'eau en vin à Cana en Galilée; est-ce qu'il n'est pas digne d'être cru quand Il change le vin en son Sang ?... Ne jugez pas de la réalité par le goût, mais, avec la pleine assurance de la foi, rendez-vous compte que vous avez été jugés dignes du Corps et du Sang de Christ. ... Ayant appris ces choses, vous avez l'entière certitude que le pain visible n'est pas le pain, même s'il est tel au goût, mais le Corps de Christ ; et le vin visible n'est pas du vin, même s'il est tel au goût, mais le Sang du Christ » (350 de notre ère, Mystagogic Catechesis 4:1,2,6,9).

Jésus a dit :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » (Jean 6:53-56).

Les premiers chrétiens savaient que le Seigneur ne parlait pas d'un simple symbole. J'ai découvert que pendant le premier millénaire du Christianisme, personne n'a nié la Présence Réelle du Christ dans la sainte Eucharistie. C'était là la croyance universelle de toute l'Église Chrétienne.

**Ce fut comme si des coquilles tombèrent de mes yeux, j'ai commencé à voir d'autres passages dans l'Écriture sainte qui contredisaient la théologie Protestante :**

Jésus répondit :

« En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » (Jean 3:5); « Dès lors, frères, tenez bon, gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre. » (2 Thés. 2:15);

« Vous le voyez : c'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule. » (Jacques 2:24);

« Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » (Jean 20:23);

« Prenez, mangez, ceci est mon corps. « ...ceci est mon sang » (Mat. 26:26-28). J'étais ébranlée. Nous refusions de croire à la pleine signification de l'Écriture. Nous : « avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition. » (Mat. 15:6).

Comme je continuais d'étudier l'histoire de l'Église, j'appris que les doctrines protestantes : « l'Écriture seule autorité », « la Foi seule qui sauve », l'église « invisible », le baptême et l'eucharistie symbolique étaient toutes des créations récentes - des enseignements d'hommes qui sont nés des siècles après que le Christ eut établi Son Église. **Aucun Père de l'Église n'enseigna « Sola Scriptura » ou « Sola Fide ».** Les deux grands piliers de la réforme protestante étaient « des traditions d'hommes » (Marc 7:8).

**Je devais faire un choix. Je pouvais suivre les hommes qui sont assis aux pieds des Apôtres eux-mêmes - les hommes qui ont sacrifié leurs vies pour la foi qui leur avait été transmise une fois pour toute - ou continuer à suivre ceux qui s'étaient séparés de l'Église originelle, des hommes qui enseignaient radicalement de nouvelles doctrines qui n'avaient jamais été tenues de toute l'histoire du Christianisme.**

Jésus a promis d'être avec Son Église jusqu'à la fin des temps :

*« Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. » Mat. 28:20*

Et il envoya l'Esprit Saint pour la guider dans toute la vérité :

*« Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité toute entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. » Jean 16:13.*

J'ai été forcé d'admettre qu'ou bien Christ avait violé ses promesses et avait permis à son Église d'être dans l'erreur et de demeurer dans l'obscurité pendant quinze cents ans, ou bien ce protestantisme n'était pas le christianisme historique.

Le témoignage des Pères était irréfutable. La première Église n'était pas protestante. On m'avait appris que les réformateurs avaient rétabli « le Christianisme pur » à partir d'une Église corrompue, mais je savais maintenant que le protestantisme était la corruption. Les réformateurs ont remodelé le christianisme selon leurs propres croyances et désirs et ont abandonné la Foi des Pères et des premiers chrétiens, s'éloignant de plus en plus de la Foi apostolique avec chaque génération successive d'adeptes protestants.

À la longue, j'ai découvert que l'Église n'avait pas été fondée par Luther ou Calvin ou un autre homme, mais par le Seigneur Jésus Lui-même. Elle était le Corps Mystique du Christ où il n'y avait vraiment qu'un seul : *« Corps et qu'un Esprit, ...il n'y a qu'une espérance ... un seul Seigneur... une seule foi... un seul baptême » (Eh. 4:4-5)* ; l'ensemble des croyants ne forme qu'un seul Corps, parce *« qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique. » (1 Cor. 10:17)*. L'Église Orthodoxe possédait toujours cette foi qui avait été *« transmise aux saints une fois pour toutes. » (Jude 3)*. L'Orthodoxie avait maintenu les traditions des Pères. Ainsi, ai-je pensé.

\* \* \* \* \*

Nous avons décidé de retourner à St Paul pour l'office de la Résurrection du samedi saint, la veille de Pascha (Pascha est le mot grec pour la Pâque juive, que les Chrétiens Orientaux appellent Pâques). L'église était sombre, symbolisant l'obscurité de la tombe. À l'autel, le prêtre alluma la Bougie Paschal représentant Christ Ressuscité, la Lumière du Monde. Nous avons allumé à notre tour nos bougies de la Bougie Paschal, nous transmettant la lumière les uns aux autres.

« Christos Anesti », avons-nous chanté. « Christ est ressuscité ! »

Après la Liturgie Divine, chacun avança pour recevoir un œuf de Pâques béni. Kerry et moi avons avancé, et à notre surprise le prêtre nous invita à revenir le jour suivant

comme ses invités personnels pour le pique-nique annuel de Pâques. De ce jour, St Paul est devenu notre église.

Le père Steve nous a pris sous son aile alors que nous commençons à étudier l'Orthodoxie. Il nous donna des livres à lire pendant l'été et en septembre, nous avons débuté nos Études dans une « classe de la Foi » orthodoxe, le vingt-quatrième cours couvrant l'histoire et la pratique de la foi Orthodoxe. Nous avons joint une étude de la Bible hebdomadaire et l'OCF (la fraternité Orthodoxe), un autre groupe d'étude qui se rencontrait pareillement pour des réunions occasionnelles. Nous avons continué à lire les écritures des Pères de l'Église.

L'Église Orthodoxe semblait être la réponse à nos prières. Nous avons même commencé à accepter les enseignements concernant Theotokos, la Sainte Vierge Marie. Après tout, nous avons découvert que Luther, Calvin et Zwingli, les pères de la réforme, avaient tous honoré Marie et avaient tous affirmé qu'elle est la Mère de Dieu toujours vierge. À quel point les dénominations contemporaines avaient pu s'éloigner des croyances de leurs fondateurs, c'était inimaginable !

Comme les mois passèrent, nous continuions nos études et avons été chaudement accueillis dans la vie de la paroisse, nous créant de merveilleux nouveaux amis. Le fait que nous allions à une église Orthodoxe n'a pas même semblé déranger personne au CRI - L'assistante personnelle de Hawk est même venue à une conférence à notre paroisse. Nous avons attendu avec impatience le jour où nous entrerions formellement à l'Église et recevions le Corps et le Sang du Seigneur dans la Sainte communion. Ce fut la période la plus heureuse de nos vies.

Comme nous approchions de la fin de nos études sur la Foi orthodoxe, nous sommes parvenus sur le sujet de la morale. Un jeune couple dans la classe, converti du catholicisme, parla franchement de leur mariage. **On ne leur avait pas permis de se marier dans l'Église catholique parce que la femme était divorcée, mais ils ont constaté que ce n'était pas un problème pour l'Église Orthodoxe.**

Je n'avais jamais pensé à cela auparavant; dans le protestantisme, le remariage après le divorce n'est pas un sujet de questionnement. Bien que Kerry n'eut jamais été marié auparavant, j'avais précédemment été mariée et divorcée. Pour la première fois, j'ai commencé à penser au divorce et au remariage et comment cela pouvait affecter Kerry et moi.

J'ai pris un rendez-vous pour parler avec le Père Steve de mes soucis. Après avoir discuté de toutes les circonstances de mon divorce, il m'a assuré qu'il n'y avait pas de problème; il nous marierait Kerry et moi dans l'Église et ce serait mon premier vrai mariage Sacramentel. Il nous conduirait à l'Église lors de la Pascha et nous marierait ensuite le jour de notre anniversaire.

Cette nuit-là je ne pu dormir. J'étais terriblement anxieuse de recevoir la Sainte communion avant que l'on ne nous ait mariés dans l'Église. **Comment pourrions-nous avancer en bonne conscience pour recevoir le Corps et le Sang du Christ si nous n'étions pas mariés à l'Église avant le mois de novembre ? Cela ne m'a pas semblé irrégulier. De plus, quelque chose d'autre commença à me déranger : Pourquoi l'Église Orthodoxe permettait-elle à ses membres de se remarier jusqu'à trois fois et de recevoir toujours la Sainte communion ?**

Quelque chose sonnait faux dans cette attitude.

J'ai décidé d'en parler à l'instructeur de nos Études de la classe de la Foi orthodoxe. Il promit de m'envoyer quelques renseignements qui m'aideraient. Renseignements qui pensait-il m'apporteraient la paix mais qui en réalité eurent l'effet contraire en m'apportant plus de détresse encore.

J'appris qu'à l'époque de l'empereur Justinien, l'Église Orthodoxe d'Orient subissait des pressions indues « d'une situation qu'elle dut accepter contre sa volonté. » Bien qu'à contrecœur et dans une déviation apparente de la position fondamentale de l'Église qui considère le mariage comme indissoluble, et dans le but d'aider leurs fidèles qui étaient en même temps des citoyens de l'état, l'Église Orthodoxe décida de se ranger sur la décision légale de l'État en matière de divorce.

« Certaines des raisons pour que l'Église accepte comme valide de dissoudre ecclésiastiquement un mariage incluaient l'emprisonnement pour la vie, la maladie mentale incurable ou physique, l'incompatibilité irrémédiable et démontrée et d'autres causes semblables » (Dictionnaire de l'Église Orthodoxe Grecque, p.120).

Quand j'ai lu ces mots, mon cœur sombra. J'ai pris ma Bible à l'enseignement du Seigneur dans Matthieu 19 - un passage que j'avais lu plusieurs fois auparavant et pourtant, jusqu'à présent, que je n'avais jamais vraiment conscientisé. Jésus disait :

« C'est, leur dit-il, en raison de votre dureté de cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais dès l'origine il n'en fut pas ainsi. Or je vous le dis : quiconque répudie sa femme - sauf pour « adultère » - et en épouse une autre, commet un adultère. » (Mat. 19:8-9).

Je savais qu'il n'y avait seulement qu'une église qui enseigne l'indissolubilité du mariage. Est-ce que l'Église catholique pourrait-elle vraiment être ce qu'elle prétendait être ? Je ne voulais pas le croire, si profonds étaient mes préjugés contre le catholicisme.

\* \* \* \* \*

J'ai une amie Catholique. Nous nous étions rencontrées sur l'Internet tandis que j'étais toujours une loyale calviniste. Marie possède un amour profond pour le Seigneur et une croyance ferme que l'Église catholique est la seule véritable Église. Le Seigneur employa notre amitié pour attendrir mon cœur, juste assez pour que je sois capable

d'acheter mes premiers livres Catholiques : « Surpris par la Vérité », une collection d'histoires de conversion éditées par Patrick Madrid et le « Catéchisme des Questions et Réponses » par le père John Hardon, S.J.

Vers cette période, Kerry commença à écouter la radio catholique quand il roulait dans la voiture. Les émissions protestantes ne l'intéressaient plus. Nous étions si près de l'Église maintenant; le catholicisme et l'orthodoxie étaient pratiquement la même foi, partageant les mêmes sacrements, mais l'Église orthodoxe s'étant séparée de l'Église catholique principalement sur la question de l'autorité. Kerry m'a parlé au sujet de « Réponses Catholiques », une émission de radio semblable à « La Bible répond à l'homme », et j'ai commencé à l'écouter, aussi.

Comme je lisais au sujet la foi Catholique et que j'écoutais les émissions catholiques, j'ai pris conscience que j'avais sérieusement de fausses idées sur le catholicisme. L'Église catholique n'enseignait pas le salut par les œuvres, ni que le Christ est « re-sacrifié » lors de chaque Messe, ni que Marie et les Saints doivent être adorés, ni que le purgatoire est une deuxième chance de parvenir au Ciel. **Je me suis rendue compte que toutes mes perceptions de la foi Catholique avaient été glanées de sources anti-catholiques protestantes qui avaient déformé les enseignements officiels de l'Église catholique.** J'avais honte d'admettre que je n'avais jamais lu un simple livre écrit par un auteur Catholique en défense de la foi Catholique. J'aurais pu en savoir plus si je l'avais voulu, mais je n'avais pas voulu. Je devais maintenant en savoir plus cependant, je ne voulais pas que Kerry sache ce que je pensais jusqu'à ce que je sois absolument certaine de moi-même.

J'avais étudié les sectes pendant des années, collectionnant presque chaque livre qui avait été écrit sur elles. Un jour, j'ai négligemment dit à Kerry, « Tu sais, il n'y a vraiment rien de disponible par un auteur orthodoxe sur les sectes ou l'apologétique. T'objectes-tu si je commande quelque chose écrit par des auteurs catholiques pour obtenir leur perspective ? »

« **Va de l'avant** » m'a-t-il répondu.

Et donc j'ai commencé à commander des livres et des enregistrements magnétiques d'auteurs catholiques comme Patrick Madrid, Jimmy Akin, Karl Keating, Scott Hahn, Marcus Grodi et d'autres. J'étudiais intensément la foi Catholique - et Kerry ne soupçonnait rien de ce qui se passait en moi.

\* \* \* \* \*

Un jour, j'ai découvert quelque chose qui m'a heurté. **Jusqu'en 1930, toutes les églises chrétiennes enseignaient que la contraception était intrinsèquement mauvaise et gravement coupable. C'était l'Église anglicane, à sa Conférence de Lambeth, qui a d'abord approuvé la régulation des naissances. Depuis ce temps-là, la plupart des dénominations protestantes - et tristement même l'Église Orthodoxe - suivirent**

**l'exemple des anglicans, passant outre à dix-neuf cents ans d'enseignement unanime chrétien de toutes les Églises sur ce sujet.**

Mais il y avait encore autre chose. J'ai appris que quelques contraceptifs - l'IUD, Norplant, Depo-Provera et la Pilule - étaient aussi potentiellement abortifs. La Pilule, ai-je découvert, n'empêche pas toujours la conception, mais cause parfois un avortement chimique après qu'une nouvelle vie ait été conçue. Bien que sa fonction primaire soit d'interdire l'ovulation, la pilule de régulation des naissances permet parfois l'ovulation et à la conception de se produire, ce qui signifie qu'une femme peut toujours devenir enceinte, même quand elle prend la Pilule. Quand cela arrive, la Pilule agit d'une autre façon : elle cause des changements de l'alignement de l'utérus qui empêche l'implantation de la nouvelle vie humaine.

J'ai toujours cru que la vie humaine était sacrée et que nous devons respecter toute vie - du moment même de la conception jusqu'à la mort naturelle. Il est mal de prendre la vie d'un minuscule être humain à sept jours d'existence par un avortement chimique comme il est mal de prendre la vie d'un être humain de sept semaines par un avortement chirurgical. **J'ai pensé à tous ces Chrétiens sincères, contre l'avortement, qui emploient la régulation des naissances parce que leurs pasteurs leur ont dit que c'est « moralement permis ». En encourageant l'utilisation de la contraception, les églises chrétiennes ont inconsciemment causé les morts de personnes innocentes créés à l'image de Dieu.**

Avec une douleur indicible, j'ai pris conscience que je ne pouvais pas devenir orthodoxe. Il y avait seulement une Église qui a tenu ferme sur toutes les questions morales depuis les débuts, seulement une Église qui pouvait être celle que l'Écriture sainte appelle :

*« Colonne et support de la vérité. » (1 Tim. 3:15).*

St Jean Chrysostome, le grand patriarche du quatrième-siècle de l'Église d'Orient, a écrit :

*« Pourquoi A-t-il versé Son sang ? Il devait racheter les brebis qu'Il avait confié à Pierre et ses successeurs » (Sacerdoce 2:1).*

Christ donna les clefs du Royaume du Ciel à Pierre :

*« Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié. » Mat. 16:19*

Et le chargea de nourrir ses brebis :

*« Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Pais mes agneaux. » Il lui dit à nouveau, une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » - « Oui, Seigneur, lui dit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Pais*



mes brebis. » Il lui dit pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné de ce qu'il lui eût dit pour la troisième fois : « M'aimes-tu ? », et il lui dit : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Pais mes brebis. » Jean 21:15-17

Et de renforcer ses frères :

*« Mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » Luc 22:32.*

**Je savais maintenant que le Seigneur m'appelait dans l'Église catholique. Je me devais d'obéir à Christ. Je devais « retournez à l'état des enfants, sinon vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. » Mat. 18:3 et me soumettre humblement à l'autorité de Son Église, Sainte, Catholique et apostolique.**

\* \* \* \* \*

Je n'étais pas certaine de ce que je devais faire maintenant car il y avait toujours la question de ma situation matrimoniale en suspens. J'ai décidé d'appeler à l'émission « Réponses Catholiques ». J'ai parlé avec un apologiste qui m'a suggéré d'entrer en contact avec Edouard Peters, un avocat du droit canon et fréquemment invité à l'émission « Réponses Catholiques. »

Le Docteur Peters expliqua qu'une annulation n'est pas « un divorce Catholique » comme certaines personnes le pensent. L'Église catholique enseigne qu'un mariage valable est indissoluble. On accorde une annulation seulement quand l'Église décide qu'un mariage n'a jamais été valide depuis le début. L'Église catholique prend un grand soin pour protéger le fidèle parce que, dans sa sagesse, elle sait que de permettre un deuxième mariage quand le premier mariage est valable place le fidèle dans une situation d'adultère. Le Docteur Peters m'a encouragé à parler avec un prêtre de la paroisse qui pourrait alors m'aider à commencer le processus d'annulation.

Le jour s'approchait où le Père Steve prierait pour les catéchumènes qui se présenteraient à l'Église Orthodoxe à la Pascha. Je ne pouvais plus remettre à plus tard. J'ai dit à Kerry que je ne pouvais pas devenir Orthodoxe - j'avais découvert la vérité dans la foi Catholique.

Kerry m'a regardé fixement incrédule. Il était dévasté. Après tous ces mois de prière et d'étude, tous nos plans s'effondraient maintenant en ruines. Notre vie à St Paul, notre avenir au CRI, tout ce que nous avons construit avec patience - tout s'effondrait.

« Je déteste l'Église Catholique », a-t-il dit et il est parti.

Il y avait maintenant une tension entre nous qui n'avait jamais existé auparavant. Mais tandis que Kerry ne pouvait pas accepter que l'Église catholique puisse être

l'Église du Christ, il ne pouvait pas nier qu'il y avait des problèmes sérieux avec la position Orthodoxe sur les questions morales. Nous réalisions que si mon mariage passé était valide, nous vivions actuellement en état d'adultère. Plutôt que de prendre le risque d'offenser Dieu et de mettre éternellement en danger nos âmes, nous avons consenti à vivre comme frère et sœur jusqu'à ce que nous puissions déterminer notre réel état matrimonial.

\* \* \* \* \*

Il y avait un Catholique que Kerry respectait beaucoup : Jimmy Akin, l'apologiste senior à « Réponses Catholiques ». Jimmy avait été un invité sur l'émission « la Bible répond à l'homme » des années auparavant et, quoique je ne l'ai pas su à l'époque, Kerry avait écouté les enregistrements de cette émission à maintes reprises, ce qui le stupéfia est qu'il avait des réponses catholiques solides aux questions protestantes. Si je pouvais convaincre Kerry de le rencontrer, je savais que Jimmy pourrait nous aider. Mais quand je lui ai parlé de cette idée, il a résisté.

« Je ne peux pas prendre un jour de congé pour aller là-bas », a-t-il dit. « Tu sais comment je suis occupé dans le travail. »

Kerry était inflexible, il n'y avait rien que je pourrais dire pour le faire changer d'avis.

« S'il vous plaît Seigneur », ai-je prié cette nuit-là, « trouve une façon d'obtenir que Kerry aille à « Réponses Catholiques. »

Le Seigneur répondit à mes prières de façons inattendues.

Quelques jours plus tard, nous avons découvert que Kerry avait besoin de subir une chirurgie mineure. Sur les ordres du docteur, il serait absent du travail pendant deux semaines.

« Tu sais, nous pourrions en profiter pour aller voir Jimmy avant que tu ne doives retourner travailler de nouveau », ai-je dit avec un sourire narquois un soir, alors que le jour de la chirurgie s'approchait : « Tu sais comment nous allons nous ennuyer après que tu auras reçu ta chirurgie assis à la maison pendant deux semaines. »

« Oh ! ça va, » a-t-il dit à contrecœur. « Fais les arrangements pour la rencontre ! »

Kerry s'est remis de sa chirurgie rapidement et se sentait bien quand le jour est arrivé pour notre voyage à la station de radio « Réponses Catholiques ». La tension qui avait régné entre nous pendant des semaines semblait se dissiper comme nous roulions vers la côte de San Diego - là où se trouvait cet apostolat.

Jimmy nous accueillit et nous fit faire un tour de la maison, présentant Kerry à chacun des membres du personnel. Nous nous sommes alors installés dans une salle de

conférences où il passa les deux heures suivantes à répondre à toutes nos questions sur la foi Catholique. Karl Keating, le fondateur et le président de « Réponses Catholiques », passa également quelque temps avec nous et nous donna tous les anciens numéros du magazine « Rock » (Pierre) présentant des articles sur l'Orthodoxie orientale. Nous avons rencontré Johnny Hochgraefe, le présentateur de l'émission « Réponses Catholiques », et nous sommes demeurés pour observer l'enregistrement d'une émission.

Sur le chemin du retour à la maison, Kerry a brisé le silence. « Je suppose qu'il est inévitable que je devienne Catholique, mais je ne suis pas encore prêt ; j'ai besoin de plus de temps. Mais si tu es prête, je ne veux pas être une entrave dans ton cheminement. **Je pense que tu dois entrer dans l'Église.** »

\* \* \* \* \*

L'Abbaye de St. Michael des Pères Norbertine était près de notre maison et nous avons commencé à aller là pour la messe du dimanche. Un des prêtres à l'Abbaye, le père John Caronan, faisait partie du tribunal du Mariage du Comté d'Orange. J'ai pris un rendez-vous avec lui pour discuter de l'annulation et de la possibilité de mon entrée dans l'Église.

Le processus d'annulation est long, il dure au moins un an. Mais parce que Kerry et moi avons vécu comme frère et sœur, le Père John nous a dit qu'il était possible que je puisse entrer à l'Église dans la pleine Communion à Pâques si nous consentions à continuer de vivre chastement. À la veille de Pâques, juste quelques semaines plus tard, j'avais bon espoir que je serais bientôt reçue dans l'Église.

Le père John nous recommanda au Père Daniel Johnson à Ste Marie sur la Mer. Bien que la classe d'initiation à la vie chrétienne « RCIA » du Père Johnson soit presque terminée, il nous permit de nous y joindre. Cela à cause de notre formation, de l'instruction que nous avons reçue à St Paul et de notre propre étude de la foi Catholique, il était évident que j'étais prête.

Il demeurait toutefois une dernière question qui n'avait pas encore de réponse : que ferions-nous si mon annulation de mariage était refusée et que nous ne pouvions jamais faire bénir notre mariage dans l'Église ? Cela signifierait que nous ne pourrions plus jamais vivre comme mari et femme.

Kerry et moi étions du même avis. Nous savions que pour rejeter l'Église, nous devrions rejeter Christ. Nous accepterions la décision finale de l'Église comme celle d'une mère qui protège et se soucie de ses enfants. Nous aurions confiance en Dieu et compterions sur Sa grâce pour nous aider, vivant en accord avec notre foi. Nous avons à suivre Christ peu importe quel en serait le coût. Sachant que notre Seigneur était vraiment présent dans la sainte Eucharistie - son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité - comment pourrions-nous nous détourner de lui ?

Notre décision étant prise, il ne demeurait plus aucune entrave dans ma voie. Le 22 avril 2000, à la Veillée Pascale - avec la bénédiction de Kerry et mon ami Marie comme marraine - j'ai été accueillie dans les bras de l'Église, la Sainte Mère l'Église, et j'ai reçu le Corps et le Sang du Seigneur lors de la Sainte Communion.

Deux semaines plus tard, Kerry commença la nouvelle classe d'initiation des adultes à la vie chrétienne « RCIA » du Père Johnson. Avec l'entrée imminente de Kerry dans l'Église, nous savions que c'était le temps pour nous de laisser le CRI. Quoique nous ayons du respect et de l'admiration pour le travail que le CRI fait sur des sectes et des mouvements déviants du christianisme, nous ne partageons plus les croyances protestantes de nos sœurs et frères évangéliques. **Nous avons trouvé la plénitude de la foi dans l'Église catholique.**

Nous avons dû décider rapidement : quoi faire ensuite ? Nous voulions énormément retourner à San Diego, mais Kerry ne voulait pas retourner à son ancien travail de la librairie laïque.

« Seigneur », ai-je prié, « Vous nous avez mené loin dans ce cheminement et nous avons confiance en Vous. S'il-vous-plaît, ouvrez nous une porte quelque part. »

Je travaillais dans l'entrepôt du CRI un jour, lorsque mettant mon casque à écouteurs pour écouter « Réponses Catholiques » à la radio. Johnny Hochgraefe est venu en onde faire une annonce : « Réponses Catholiques » accepte des candidatures pour les emplois.

« Merci, Seigneur ! » ai-je chuchoté comme j'allais vers Kerry. Je savais que nous allions à la maison.

Kerry rencontra le vice-président de « Réponses Catholiques » et la semaine suivante, avec reconnaissance, il acceptait une position comme responsable des achats et responsable des stocks. Il n'eut pas le temps d'achever la classe d'initiation des adultes à la vie chrétienne « RCIA » avant que nous ne soyons déménagés à San Diego, aussi le Père Johnson lui a gracieusement procuré les enregistrements d'une classe précédente.

Le 10 juin, à la veille de la Pentecôte, lors d'une Messe privée à Ste Marie sur la Mer, Kerry a été reçu dans l'Église et nous avons partagé le Corps et le Sang de Christ dans la Sainte Communion ensemble pour la première fois.

\* \* \* \* \*

« Où est Pierre est l'Église » a écrit St. Ambroise au quatrième siècle. **L'Église visible que Kerry et moi avons refusé de voir était là, présente, depuis toujours. Malgré les persécutions, les scandales et les péchés de ses membres, l'Église ca-**

tholique est vivante. Elle se tient debout invincible depuis deux mille ans et durera jusqu'à la fin des temps, parce que le Christ Lui-même l'a promis.

« Eh bien ! Moi je te dis : Tu es Pierre », a dit le Seigneur « et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. » (Mat. 16:18).

\* \* \* \* \*

Post-scriptum

En mars 2002, comme nous nous préparions pour la Semaine Sainte, nous avons reçu une missive du Tribunal du Mariage disant qu'il était parvenu à une décision favorable dans mon cas. Kerry et moi serions bientôt libres de faire bénir notre mariage dans l'Église.

**Le Seigneur nous a bénis de tant de façons que nous manquons de mots pour le remercier. À Dieu seul soit toute la gloire et l'honneur, pour toujours et à jamais. Amen !**

\*\*\*\*\*

<http://trinite.1.free.fr>